

<u>The Real Devil</u>	<u>Le Vrai Diable</u>
<p>Satan, le diable, les démons, Lucifer, le péché, le mal... Je crois que la plupart des gens se posent des questions à ce sujet à un moment ou un autre, et qu'ils ne trouvent pas de très bonnes réponses à leurs questions. Cette présentation va se pencher sur la perspective biblique - parce que je maintiens que la Bible est la parole de Dieu, et fournit les vraies réponses aux questions que, consciemment ou inconsciemment, on se pose. Ce que je veux vous dire, c'est que dans la Bible, le mot « Satan » signifie essentiellement un adversaire, et qu'en fait, Satan n'existe pas en tant qu'un individu quelque part dans l'univers. C'est cela - il n'y a aucun dragon avec sept têtes et dix cornes littéralement quelque part dans l'univers. Tout le mal dans notre vie est permis sous le contrôle de Dieu. Et le péché - oui, le péché, notre plus grand problème - le péché survient en fait de notre cœur, de nos propres pensées. Nous sommes notre propre « Satan », et comme nous disons tous si souvent, notre plus grand ennemi ou adversaire, c'est nous-mêmes. La lutte contre le péché et le mal se passe ici-bas sur la terre, dans nos cœurs et nos esprits.</p>	<p>Satan, the devil, demons, Lucifer, sin, evil... evil. I believe that most people think about these things at some times in their lives, and they don't have very good answers to their questions. This presentation is going to look at a Biblical perspective- because I submit to you that the Bible is God's word, and holds within its pages real answers to the questions which, consciously or unconsciously, we're asking. What I want to suggest is that the Bible teaches that the word "Satan" basically means an adversary, and that in fact, Satan doesn't exist as a personal being out in the cosmos. That's right-there's no dragon with seven heads and ten horns literally out there in the cosmos. All the evil in our lives is permitted under God's control. And sin-yes, sin, our biggest problem- and sin comes ultimately from within our own hearts, our own thinking. We, actually, are our own Satan, and as we all say so often, we are our own biggest enemy or adversary. The struggle with sin and evil is right down here on earth, right within human hearts and minds.</p>
<p>Mais pour l'homme de la rue, il y a toutes sortes d'opinions différentes. Les gens ne savent pas quoi penser.</p>	<p>But out on the street, there are all kinds of different views. People are terribly confused.</p>
<p>« Excusez-moi... que pensez-vous de Satan ? » « Satan? Oh ! Je n'y ai jamais vraiment pensé. N'est-ce pas censé être quelque chose comme un ange qui serait tombé du 99^e étage ? Mais... je suis pressé, je dois partir ! » « OK ! »</p>	<p>"Excuse me... what do <i>you</i> think about Satan?" "Satan? Wow. Never really thought about it. Or him. Whatever. Isn't he supposed to be, like, the Angel that fell off the 99th floor? But... I'm busy now, I gotta go!" "OK!"</p>
<p>« Excusez-moi... que pensez-vous de Satan ? » « Quoi ? Vous avez dit 'Satan' ? » « Oui, c'est ça ! » « Satan... Satan... Vous savez, je ne sais pas. De mauvaises choses arrivent aux bons et aux méchants... » « Merci d'avoir répondu. »</p>	<p>"Excuse me... what do <i>you</i> think about Satan?" "What? You said "Satan"?" "Yes that's right!" "Satan... Satan... You know, I don't know. Bad things happen, to good people, to bad people... " "Thank you for your time"</p>

<p>« Excusez-moi... que pensez-vous de Satan ? » « Quoi ? Aucune idée ! Désolé ! » « Merci. »</p>	<p>“Excuse me... what do <i>you</i> think about Satan?” “Ha? No idea! Sorry!” “Thank you”</p>
<p>« Excusez-moi... que pensez-vous de Satan ? » « Si vous croyez en Dieu, vous croyez aussi à l’autre côté, l’autre côté de la religion. Si vous croyez en Dieu, dans le bien, alors vous allez également croire à l’autre côté, au mal. »</p>	<p>“What do <i>you</i> think about Satan?” “If you believe in God, then you believe also in the other side, the other side of religion. If you believe in God, in the good, then you will also believe in the other side, in the evil one”.</p>
<p>« Excusez-moi... que pensez-vous de Satan ? » « Satan... euh, Satan, j’sais pas. Le péché ? Le mal ? La méchanceté ou quelque chose de pareil ? » « Merci. »</p>	<p>“Excuse me... what do <i>you</i> think about Satan?” “ Satan... well, Satan, dunno. Sin? Evil? Wickedness or something like that?” “Thank you”</p>
<p>« Excusez-moi... que pensez-vous de Satan ? » « C'est le mal ! » « Merci. »</p>	<p>“Excuse me... what do <i>you</i> think about Satan?” “It’s the bad!” “Thank you”</p>
<p>« Bonjour. Que pensez-vous de Satan ? » « Bien, je pense que Satan est quelqu’un de très méchant, une sorte de dragon. Il ne devrait pas être mon ami, de toute façon ! » « OK, merci. »</p>	<p>“Hi, what do you think about Satan?” “Well I think Satan is a very wicked man, a kind of dragon. Well he shouldn’t be my friend, anyway!” “OK thank you”</p>
<p>« Excusez-moi... que pensez-vous de Satan ? » « Umm... n’est-il pas censé être... c’est quoi le mot... Lucifer ? » « Merci. »</p>	<p>“Excuse me what do you think about Satan?” “Umm... isn’t he supposed to be... what’s the word... Lucifer?” “Thank you”</p>
<p>Out on the street, there are all kinds of questions. But when people start thinking more deeply, the classical, popular understandings of Satan just don’t add up. I mean, the standard idea is that Satan was an Angel who sinned and got thrown out into the garden of Eden where he tempted Adam and Eve, led them into sin, all sin is his fault, and he is now responsible for all kinds of evil and sin on the earth. God is painted as the “good guy”, and Satan as His kind of opposite number. The popular ideas of Satan are really just one dollar answers to million dollar questions. Because sin and evil are perhaps the hardest issues in our whole human experience. People from all over the world now, from all kinds of different backgrounds and perspectives, are coming to the same</p>	<p>Dans la rue, il y a toutes sortes de questions. Mais lorsque les gens y réfléchissent plus profondément, le concept populaire, ordinaire de Satan n’a pas de sens. Je veux dire, l’idée reçue est que Satan serait un ange qui aurait péché et aurait été jeté dans le jardin d’Éden. Là, il aurait tenté Adam et Ève et les aurait amenés à pécher. Tout péché serait de sa faute, et maintenant il serait responsable de tout péché et de tout ce qu’il y a de mal sur la terre. Dieu est dépeint comme « le bon » et Satan comme le contraire. Les concepts populaires de Satan ne sont en effet qu’une réponse banale à des questions très profondes. Car le péché et le mal sont peut-être les questions les plus difficiles de toute notre expérience humaine. Mais maintenant, des gens de toutes</p>

conclusions- that the standard popular ideas of Satan just don't add up:	origines, de toutes sortes de milieux, en arrivent à la même conclusion - que les idées populaires concernant Satan n'ont pas de sens :
Here's Janet from New Zealand:	Voici Janet de la Nouvelle-Zélande :
“Well one of my questions was always: When did the Devil fall? Before creation? Before Adam was created? Afterwards? At the time prophesied in Revelation 12? At the time of Noah, when the sons of God married the daughters of men in Genesis 6?	« Eh bien, une de mes questions a toujours été : Quand le diable aurait-il été déchu ? Avant la création du monde ? Avant la création d'Adam ? Après ? Au moment dont parle Apocalypse 12 ? Au temps de Noé, lorsque les fils de Dieu se sont mariés avec les filles des hommes, en Genèse 6 ?
Sonia's a translator from France:	Sonia est une traductrice de France :
“How can the <i>positive</i> spiritual effect of Satan be explained? The Bible talks about it- men were delivered to Satan, so they might learn not to blaspheme, so it says in 1 Timothy 1; deliverance to Satan results in “the destruction of the flesh” in 1 Corinthians 5. Surely all this only makes sense if ‘Satan’ merely refers to an adversary, and not to some cosmic being bent on making us sin?	Comment expliquer l'effet positif spirituel de Satan ? La Bible en parle - certains ont été livrés à Satan, afin d'apprendre à ne plus blasphémer, selon 1 Timothée 1. Être livré à Satan produit « la destruction de la nature pécheresse » dans 1 Corinthiens 5. Sûrement tout ceci n'a de sens que si 'Satan' signifie simplement à un adversaire, et non pas une sorte d'être cosmique qui voudrait à tout prix nous faire pécher ? »
Charles is from Nigeria: “I guess most Africans believe in some Satan figure. But my question is, What exactly is our defence against the Devil? Why would Satan get scared off by our Bible reading, uttering the name of Christ, getting baptized, wearing or touching a cross, making the sign of the cross, or even reciting charms and the other things suggested by many churches?”.	Charles est du Nigéria : « Je pense que la plupart des Africains croient à une sorte de Satan. Mais ma question est : quel est notre vraie défense contre le diable ? Pourquoi est-ce que cela ferait fuir Satan de lire la Bible, prononcer le nom du Christ, être baptisé, porter ou toucher une croix, faire le signe de la croix, ou même réciter des formules magiques et toutes les autres choses proposées par de nombreuses églises ? »
Donald's from China: “Belief in Satan is very popular in China, even amongst Christians. But Hebrews 2:14 says that Jesus destroyed the Devil on the cross. So how come that sin and evil are ever increasing in our world – if the Devil indeed is responsible for them? And if the Devil has been “destroyed” on the cross, in what sense is this personal being still alive and active? How can the Devil be judged at the last day if he was destroyed on the cross?”	Donald vient de Chine : « La croyance en Satan est très répandue en Chine, même chez les Chrétiens. Mais Hébreux 2:14 dit que Jésus, sur la croix, a détruit le diable. Alors, comment se fait-il que le péché et le mal augmentent sans cesse dans le monde, si en fait c'est le diable qui en est responsable ? Et si le diable a été « détruit » sur la croix, dans quel sens serait-il toujours vivant et actif ? Comment le diable peut-il être jugé au dernier jour s'il a été détruit sur la croix ? »
Josh comes from Florida in the USA:	Josh vient de Floride aux États-Unis :

<p>“Yeah I’ve been really confused by the idea that demons are supposed fallen Angels come down to earth to tempt humans to sin, or because they were cast down by God? If they were cast down by God in punishment for <i>their</i> sin, why then should humanity suffer because of that? Isn’t that like punishing a psychopath by giving him a loaded gun and casting him out of the courtroom into a school playground?”</p>	<p>« Oui, j’ai vraiment du mal avec l’idée que les démons seraient des anges déchus descendus sur la terre pour tenter les gens à pécher, ou parce qu’ils ont été expulsés par Dieu ? S’ils ont été déchus par Dieu en punition de leur péché, alors pourquoi est-ce que l’humanité doit souffrir à cause de cela ? N’est-ce pas comme si pour punir un psychopathe on lui donnerait une arme à feu chargée et qu’on le renverrait du tribunal vers une cour d’école ? »</p>
<p>Kevin’s from Brazil: “Well, if God is all powerful, that to me leaves no room for a Devil figure as is commonly believed in. Does God have, say, 50% of the power, and Satan has 50%, and they are battling it out up in the sky? That makes no sense to me”.</p>	<p>Kevin est du Brésil : « Bien, si Dieu est tout puissant, pour moi cela ne laisse pas de place pour le diable des croyances populaires. Dieu n’aurait-il que 50% de la puissance, Satan 50%, et ils seraient en train de s’affronter au ciel ? Pour moi, cela n’a aucun sens. »</p>
<p>Guy’s from South Africa: “Could or would we sin if the Devil didn’t exist? If not, then surely we suffer and are punished unfairly for our sins? If we would, then to what extent is the Devil responsible for our sins, seeing we would sin anyway?”</p>	<p>Guy est de l’Afrique du Sud : « Est-ce que nous pourrions ou voudrions pécher si le diable n’existait pas ? Sinon, alors il serait injuste de nous faire souffrir et de nous punir pour nos péchés. Et si nous allons le faire de toute façon, comment est-ce que le diable serait responsable de nos péchés, vu que nous allons pécher de toute façon ? »</p>
<p>Steve’s an accountant from England: “Many Christian writers claim that God permits Satan to operate. But why, then, do we repeatedly read in the Bible of evil coming “from the Lord” and being “sent” by Him? Isaiah 45 is quite clear that both light and darkness, good and “evil” in the sense of disaster, all come from God. Micah 1 says that “Evil came down <i>from the Lord</i> unto Jerusalem.” And so I could go on!”</p>	<p>Steve est comptable, d’Angleterre: « Selon de nombreux auteurs chrétiens, Dieu permet à Satan à agir. Mais alors pourquoi est-ce que la Bible parle à de nombreuses reprises du mal qui vient « du Seigneur » et qui est « envoyé » par lui ? Ésaïe 45 est tout à fait clair que la lumière et les ténèbres, le bien et le « mal » dans le sens d’une catastrophe, tout vient de Dieu. Michée 1 dit que « le malheur est descendu <i>de la part de l’Eternel</i> jusqu’à la porte de Jérusalem. » Et je pourrais en ajouter ! »</p>
<p>John’s a businessman from New Zealand: “If Satan really exists as a person, with power to lead every human being into temptation, he must have enormous power and knowledge. So my question is, from where did he get such power and authority? Surely from God. After all, the Bible says that all power comes from God. Did God really send Satan down to earth with all that power and authority, if Satan was supposedly thrown out of Heaven?”</p>	<p>John est un homme d’affaires de Nouvelle-Zélande : « Si Satan existe vraiment comme une personne, avec le pouvoir de tenter chaque être humain, il doit avoir une puissance et une connaissance énormes. Ma question est donc, d’où aurait-t-il pris une telle puissance et une telle autorité ? Sûrement de Dieu. Après tout, la Bible dit bien que toute puissance vient de Dieu. Dieu aurait-t-il vraiment envoyé Satan sur la terre avec</p>

<p>Thank you.</p>	<p>toute cette puissance et toute cette autorité, si en effet Satan était renvoyé du ciel? » Merci.</p>
<p>I could add many more such questions. I get lots of them by email, in response to reading our material at realdevil.info. I'd just like to read you from one email: "Can the Devil and those angels ever repent? Does he now have freewill? Did he ever have freewill? Was he originally of God's nature in Heaven? If Adam sinned but could repent, why could not Satan and the supposed fallen angels also repent? As Milton observed in <i>Paradise Lost</i>: "Man therefore shall find grace / The other [i.e. Satan] none"."</p>	<p>Je pourrais ajouter de nombreuses autres questions. J'en reçois beaucoup par e-mail, en réponse à la lecture du site www.realdevil.info. J'aimerais vous lire un de ces messages ; « Est-il possible pour le Diable et ses anges de se repentir ? A-t-il jamais disposé du libre arbitre ? À l'origine, au ciel, n'était-il pas de nature divine ? Si Adam a péché mais qu'il pourrait s'en repentir, pourquoi est-ce que Satan et ses supposés anges déchus ne pourraient-ils pas aussi se repentir ? Comme Milton remarque dans <i>Le paradis perdu</i> : « L'homme doit par conséquent trouver grâce / L'autre [c.-à-d. Satan] aucune. »</p>
<p>Pretty good questions, I'd say. So what does the Bible actually say?</p>	<p>De bonnes questions, à mon avis. Alors que dit la Bible, en fait ?</p>
<p>The Old Testament was written in Hebrew, and the Hebrew word "shatan" simply means an adversary. Let's listen to someone who knows Biblical Hebrew explaining it:</p>	<p>L'Ancien Testament était écrit en Hébreu, et le mot hébreu « shatan » signifie simplement « un adversaire ». Écoutons l'explication de quelqu'un qui connaît l'Hébreu biblique :</p>
<p>From ancient times there has always existed the idea that there is some kind of being outside of us who makes us sin and who is responsible for all the evil in the world. They call this being "Satan" but the word really just means an adversary. In Hebrew the word "shatan" is written like this.</p>	<p>Depuis l'antiquité il y a toujours eu l'idée de quelque chose qui nous serait externe, qui nous ferait pécher et qui serait responsable de tout le mal dans le monde. On l'appelle « Satan », mais en fait ce mot signifie simplement un adversaire. En hébreu le mot « shatan » s'écrit comme ceci.</p>
<p>The word means simply "an adversary". As a word, it has no good or bad meaning attached to it. In the New Testament, the Hebrew word "satan" is also used. If we look in the New Testament at the Gospel of Matthew, chapter 16 verse 21.</p>	<p>Ce mot signifie simplement « un adversaire », sans autre signification. Ce mot hébreu « satan » se trouve aussi dans le Nouveau Testament. Regardons l'Évangile de Matthieu, chapitre 16 verset 21.</p>
<p>From that time on Jesus began to say plainly to his disciples, I must go to Jerusalem and suffer much from the elders, the chief priests, and the teachers of the Law. I will be put to death, but three days later I will be raised to life. Peter took Jesus aside and began to rebuke him. God forbid it, Lord! he said. That must never happen to you! Jesus turned around and said to Peter, Get away from me, Satan! You are an obstacle in my way, because these thoughts of</p>	<p>Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.</p>

yours don't come from God, but from man.	
<p>When Jesus called Peter “Satan”, He didn't have the idea that Peter was a monster or a dragon with a long tail and big horns. But quite often in the Bible, both in the Old Testament and the New Testament, we have the idea that sin comes from inside us, and that is the great adversary, the great Satan. That's why by our thoughts and by the words which come from our thoughts we will be justified or condemned. The apostle Paul wrote to the Romans in chapter 7 verse 15</p>	<p>Lorsque Jésus appelle Pierre « Satan », il ne veut pas dire que Pierre serait un monstre ou un dragon avec une longue queue et de grandes cornes. Mais assez souvent dans la Bible, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, nous trouvons la notion que le péché provient de notre intérieur, et que c'est cela le grand adversaire, le grand Satan. C'est pour cela que nous serons justifiés ou condamnés par nos pensées et par les mots qui viennent de nos pensées. L'apôtre Paul écrit aux Romains, chapitre 7 verset 15</p>
I do not understand what I do; for I don't do what I would like to do, but instead I do what I hate. Since what I do is what I don't want to do, this shows that I agree that the Law is right. So I am not really the one who does this thing; rather it is the sin that lives in me.	Je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.
So the fault for sin is not with some external being called Satan, he talks about the sin within me, it's not some person outside us that makes us sin, the source of sin is within us. It's the lusts within us which lead us actually to sin. Those thoughts are adversaries to the will of God.	Donc ce n'est pas un être externe nommé Satan qui serait responsable du péché : Paul parle du « péché qui habite en moi », pas d'un être externe qui nous ferait pécher, au contraire, la source du péché est en nous. Ce sont nos convoitises internes qui nous amènent au péché. Ces pensées sont des adversaires à la volonté de Dieu.
Sometimes the word is used to describe whole systems which are opposed to something. So in Revelation chapter 2 we read that Satan's throne or seat of power was in Pergamos. It clearly refers to the Roman power which had a seat of power in that town of Pergamos. I mean, Satan himself, as people classically understand “him”, didn't have a literal throne there in Pergamos.	Parfois, le mot « Satan » sert pour des systèmes en opposition à quelque chose. Ainsi dans l'Apocalypse chapitre 2, nous lisons que le trône ou siège de Satan se trouvait à Pergame. Il y est clairement question de l'autorité romaine qui avait un siège dans cette ville de Pergame. Satan lui-même, comme il est typiquement conçu, n'avait pas de trône littéral à Pergame.
And the biggest problem we have, the biggest adversary, the nastiest “satan”, if you like, is our own sinful tendencies. Now let's get it clear- sin comes from within us. I'd like to read to you from Mark 7. Mark chapter 7, reading from verse 15:	Et notre plus grand problème, notre plus grand adversaire, le plus vicieux « satan » dans un sens, ce sont nos propres tendances pécheresses. Soyons clair - le péché a ses origines au fond de nous-mêmes. J'aimerais voudrais lire un extrait de Marc 7, à partir du verset 15 :
“There is nothing from outside the man that going into him can defile him; but the things which proceed out of the man are those that defile the man. ... whatever from without goes into the man,	« Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille. ... Ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller. Car cela n'entre pas dans son cœur,

<p>it cannot defile him; because it does not go into his heart but into his belly ... That which proceeds out of the man is what defiles the man. For from within, out of the heart of men, proceed evil thoughts, fornications, thefts, murders, adulteries, wickedness, deceit, pride, foolishness.</p>	<p>mais dans son ventre ... Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.</p>
<p>All these evil things proceed from within and defile the man." That was reading Mark 7 from verse 15 up to verse 23</p>	<p>Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » C'est dans Marc 7, du verset 15 jusqu'au verset 23.</p>
<p>And let's go further to James 1. We're going to be reading James chapter 1 from verse 13 down to verse 15.</p>	<p>Et allons aussi à Jacques, chapitre 1. Nous allons lire les versets 14 et 15 de ce chapitre.</p>
<p>"Every man is tempted, when he is dragged away by his own lust and enticed. Then the lust, when it has conceived, carries sin; and the sin, when it is fully grown, brings death."</p>	<p>« Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. »</p>
<p>I work a lot with people battling addictions, here in Latvia alcoholism is especially a real problem. So many are trapped within those addictions by a strong belief that they are controlled by forces from outside themselves, basically, "Satan". Recognizing that actually <i>we</i> are the problem, that the human mind <i>can</i> be transformed, and that we must take 100% responsibility for our sins, this has been the key to success in so many spiritual battles I've observed. This is where theology, if you like, doctrine, has a radical power in practice; it is intended for the radical transformation of human lives, human minds, in practice. This is why it does matter what we believe. Because Bible doctrines affect our lives. That's why it's important to get it right. What you believe is how you live, just like you are, in a way, what you eat. A person is what they believe.</p>	<p>Je travaille beaucoup avec des gens qui luttent contre des dépendances. Ici en Lettonie l'alcoolisme est un très grave problème. Tant de gens restent prisonniers de ces dépendances parce qu'ils se croient sujets à des forces externes, en effet à « Satan ». Reconnaître que le problème vient de soi-même, que l'esprit humain peut vraiment être transformé, et que nous devons assumer l'entière responsabilité de nos péchés, ceci a été la clé du succès dans de nombreux combats spirituels que j'ai observés. C'est là que, dans la pratique, la théologie, ou si vous voulez, la doctrine, a une puissance radicale ; son but, c'est la transformation radicale de la vie humaine, de l'esprit humain. C'est pour cela que nos croyances sont vitales. Parce que les enseignements de la Bible influent sur notre vie. C'est pour cela qu'il est important de bien les connaître. Notre façon de vivre est formée par nos croyances, tout comme notre corps est fait par notre nourriture. Nos croyances nous forment.</p>
<p>People who have rejected the standard idea of Satan have really found great freedom</p>	<p>Ceux qui rejettent le concept classique de Satan se trouvent être vraiment libérés.</p>
<p>Josh, what did it mean for you in practice once you understood the truth about Satan?</p>	<p>Josh, dans la pratique, qu'est-ce que cela signifiait pour vous de comprendre la vérité</p>

	au sujet de Satan ?
<p>“Yeah I think for me it was a matter of having a real choice, that there was no longer this super being which had power over me. It made me realize I had choices, real choices. Real freewill”.</p>	<p>« Oui, je pense que pour moi c’était le fait d’avoir vraiment le choix, ne plus me sentir dominé par un être surnaturel. Cela m’a fait comprendre que je pouvais vraiment faire des choix, de vrais choix. Le vrai libre arbitre. »</p>
<p>Right. Real freewill. This whole thing is a ladder to reach the stars. Real freedom. Now John, you’ve written and spoken a lot about forgiveness. Has your understanding of Satan affected your thinking about forgiveness at all?</p>	<p>C’est cela. Le libre arbitre. Un tremplin pour atteindre les étoiles, une réelle liberté. Et maintenant, John, vous avez beaucoup écrit et discouru au sujet du pardon. Est-ce que votre compréhension de Satan affecte votre réflexion sur le pardon ?</p>
<p>“It certainly has. It’s made a big difference actually. Once we allow ourselves to say “the devil made me do it!” then we are refusing to take responsibility for our own actions and their damage to others. And also, the other way around. I mean, that to forgive people we must face what they did, not just excuse them. If we say that “Well, the devil made him do that to me”, to forgive him is so much harder. Face what he did to you. And forgive him. I think we need to leave the orthodox idea of Satan right out of it”.</p>	<p>« Certainement. Cela change tout. Si on se permet de dire « c’est le diable qui m’a fait faire ! » on refuse d’assumer la responsabilité de ses propres actions et du mal fait à d’autres. Et cela va dans l’autre sens aussi. En effet, pour pardonner, il faut reconnaître ce qui a été fait, pas juste l’excuser. Si on se dit « c’est à cause du diable qu’il m’a fait cela », c’est bien plus difficile de pardonner. Il faut reconnaître ce qui a été fait. Puis pardonner. Je pense que le concept classique de Satan n’a rien à voir avec tout cela. »</p>
<p>Donald, from a Chinese perspective, what are your thoughts?</p> <p>“I’ve thought a lot about all this. It seems to me that we demonize people very easily. We transfer our sin onto them. Iran calls America “the great satan”, we seem to draw horns and a tail on people. But people are only people, no more and no less. By facing up to the fact that sin is our fault, our fault as individuals, as societies, we get far closer to reality. We can deal with people for who they are and for how they really act, without assuming they are just puppets of some being called Satan”.</p>	<p>Donald, d’un point de vue chinois, qu’en pensez-vous ?</p> <p>« J’ai beaucoup réfléchi à tout cela. Il me semble que nous diabolisons les gens trop facilement. Nous transférons notre péché sur eux. L’Iran appelle l’Amérique « le Grand Satan », c’est comme si on dessinait aux gens une queue et des cornes. Mais les gens sont des gens, ni plus, ni moins. En reconnaissant que le péché est de notre faute, que c’est notre problème en tant qu’individus, en tant que sociétés, nous sommes beaucoup plus près de la réalité. Nous pouvons prendre des gens pour ce qu’ils sont, selon leur comportement, sans supposer qu’ils seraient juste des marionnettes d’un être nommé Satan. »</p>
<p>Very interesting. Janet, penny for your thoughts!</p> <p>“One verse I like is James 4:7 “Resist the Devil and he will flee from you” . I find it quite a problem if we are wrestling with a</p>	<p>Très intéressant. Janet, qu’en pensez-vous ? »</p> <p>« Un verset que j’aime, c’est Jacques 4:7 : « Résistez au diable, et il fuira loin de vous. » Je le trouve difficile si cela signifie</p>

<p>literal beast who runs away just because we put up a fight. The point is, resist the sin within us, and victory comes so much easier”.</p>	<p>que nous luttons vraiment avec une sorte d’animal qui s’enfuit juste parce qu’on y résiste. Ce que cela veut dire en fait, c’est que si on résiste au péché qui est en nous, la victoire sera tellement plus facile. »</p>
<p>Finally Charles? “I think belief in a personal Satan is so popular, because it takes the focus away from our own struggle with our innermost nature and thoughts. It makes us look better, and others look worse. In fact actually I would say it makes us as humans look better than we are, it excuses us from the mess we have made on this earth”. Thank you.</p>	<p>Et Charles, en dernier ? « Je pense que si la croyance en Satan en tant que personne est tellement répandue, c’est parce que cela détourne l’attention de notre lutte contre notre nature et nos pensées les plus intimes. Cela donne une meilleure impression de nous, et une moins bonne impression des autres. Je dirais en fait que cela nous fait paraître mieux, et nous donne des excuses pour tout le mal que nous faisons sur cette terre”. Merci.</p>
<p>I’ve done quite a bit of work with my friend Juris, and I’d like to ask him to tell us just a little bit of his spiritual story.</p>	<p>J’ai pas mal travaillé avec mon ami Juris, et je voudrais lui demander de nous raconter un peu son chemin spirituel.</p>
<p>Yes, there was the situation that earlier, I believed in a personal devil</p>	<p>Oui, avant, je croyais que le diable était une personne.</p>
<p>I thought that if I did anything bad, it wasn’t really my guilt, it was the devil’s.</p>	<p>Je pensais que si je faisais quelque chose de mal, le coupable, ce n’était pas vraiment moi, c’était le diable.</p>
<p>But over time I came to understand that really there is no devil in that sense.</p>	<p>Mais j’ai fini par comprendre que le diable n’existe pas dans ce sens</p>
<p>I came to realize that sin comes from inside us, and we’ve got to control ourselves, within.</p>	<p>J’ai réalisé que le péché provient de notre intérieur, et que nous devons nous contrôler nous-mêmes, au plus profond de chacun.</p>
<p>I didn’t have a very good life.</p>	<p>Je ne vivais pas très bien.</p>
<p>When I finally understood that everything was only in my hands in that sense</p>	<p>Quand j’ai enfin compris que tout ne dépendait que de moi</p>
<p>My life improved and turned around by 180 degrees.</p>	<p>Ma vie s’est améliorée, j’ai fait un virage à 180 degrés.</p>
<p>I found work, friends.</p>	<p>J’ai trouvé un emploi, des amis.</p>
<p>I came to find myself, which is maybe every person’s dream.</p>	<p>Et j’ai trouvé mon vrai moi, ce qui est peut-être le rêve de chacun.</p>
<p>The main lesson for me in this issue was to take complete responsibility for my own actions and not to blame any being like satan.</p>	<p>Pour moi, la leçon principale de ceci est d’assumer la responsabilité entière pour mes propres actions et d’arrêter de dire que tout est la faute d’un être tel que Satan.</p>
<p>Life’s now great.</p>	<p>Maintenant, ma vie va très bien.</p>

<p>So one of the biggest problems I find with this Satan thing is that it minimizes sin. I mean, I found so many people who had addiction problems who were convinced they were unable to get above alcohol or drugs because they thought they were under Satan's control. But when you tell them that it's really you, the real enemy is you, they find this very attractive, very helpful, in taking responsibility. We've had a number of cases here where people have really changed their lives through understanding the Satan issue.</p>	<p>Donc, pour moi, l'un des plus gros problèmes que je trouve avec cette idée de Satan, c'est que cela minimise le péché. Je veux dire, j'ai vu tellement de gens avec des problèmes de dépendance qui étaient convaincus qu'ils étaient incapables de se sortir de l'alcoolisme, de la drogue, parce qu'ils pensaient être sous le contrôle de Satan. Mais quand on leur dit que c'est vraiment soi-même, que le véritable ennemi, c'est soi-même, ils trouvent cela très attrayant, cela les aide d'en assumer la responsabilité. Nous avons vu des cas ici où les gens ont vraiment changé leur vie grâce à une meilleure compréhension de la question de Satan .</p>
<p>You think they really are shifting responsibility to Satan, then?</p>	<p>Donc tu penses qu'ils rejettent la responsabilité sur Satan ?</p>
<p>Yes, so they tell me. So they think. That it's not quite their fault, it's Satan's fault. But once they realize there's no Satan, Satan is me, they change.</p>	<p>Oui, c'est ce qu'ils me disent. C'est ce qu'ils pensent. Donc ce n'est pas vraiment leur faute, c'est la faute de Satan. Mais dès qu'ils réalisent qu'il n'y a pas de Satan, que Satan c'est moi, ils changent.</p>
<p>Putting all that experience into more Biblical terms, I'd like to think a bit about the implications of just one Bible verse, Hebrews chapter 2 verse 14. Hebrews chapter 2 verse 14:</p>	<p>Pour mettre toute cette expérience en termes bibliques, j'aimerais réfléchir un peu aux implications d'un passage de la Bible, Hébreux chapitre 2 versets 14 et 15 :</p>
<p>“Since then the children [that's us] are sharers in flesh and blood, Jesus also himself in like manner partook of the same nature; so that through his death he might destroy him that had the power of death, that is, the Devil; and might deliver all those who through fear of death [that's humanity] were all their lifetime subject to bondage”.</p>	<p>« Ainsi donc, puisque les enfants [c.-à-d. nous] participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. »</p>
<p>So Jesus had our nature and died in order to destroy “the Devil”. Romans 8 verse 3, Romans 8 verse 3 says that “God ... by sending his own Son in the likeness of sinful man (that is, in our human nature) ... condemned sin in sinful man.”</p>	<p>Donc Jésus avait notre nature, et il est mort afin de détruire « le diable ». Selon Romains 8 verset 3, « Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant ... son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché [notre nature humaine]. »</p>
<p>This shows that the Devil and the sinful tendencies that are naturally within us are effectively the same. The verse in Hebrews chapter 2 said that the devil has “the power of death”. But Romans 6 verse 23 and very often in the Bible says that</p>	<p>Cela montre que le diable et nos tendances pécheresses naturelles sont en effet la même chose. Le verset de l'épître aux Hébreux chapitre 2 dit que le diable a « la puissance de la mort ». Mais Romains 6 verset 23 et bien d'autres endroits de la Bible disent que</p>

<p><i>sin</i> has the power of death. But Hebrews 2 said that the devil had the power of death. So the devil and sin are in that sense in parallel.</p>	<p>c'est le péché qui a la puissance de la mort. Et Hébreux 2 dit que le diable avait la puissance de la mort. Donc, le diable et le péché sont en ce sens parallèles.</p>
<p>Sin in the end is our greatest accuser. Your sin is your greatest accuser, my sin is my greatest accuser, my greatest enemy, my greatest adversary.</p>	<p>Enfin, le péché est notre plus grand accusateur. Votre péché est votre plus grand accusateur, mon péché est mon plus grand accusateur, mon plus grand ennemi, mon plus grand adversaire.</p>
<p>First of John chapter 3, let's have a look over there, towards the end of the New Testament, first of John chapter 3 makes the same kind of parallel between the devil and sin. First of John chapter 3: "For this purpose the Son of God was manifested, that he might destroy the works of the Devil". But let's go on in the same chapter to verse 5, "Jesus was manifested to take away our sins". It just said He was manifested to destroy the works of the devil. So "our sins" are the works done by the "devil". And where does sin come from? We already saw from the Bible- from within us. And we have to take complete responsibility for our sins. And actually, you know all this anyway, from your own experience, if you're honest.</p>	<p>Première épître de Jean chapitre 3, voyons, vers la fin du Nouveau Testament, la première épître de Jean chapitre 3 tire le même parallèle entre le diable et le péché. Première épître de Jean chapitre 3 : « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » Mais revenons sur le verset 5 de ce même chapitre : « Jésus a paru pour ôter les péchés. » Nous venons de lire qu'il a paru afin de détruire les œuvres du diable. Donc, « les péchés » sont les œuvres du « diable ». Et d'où vient le péché ? Nous avons déjà vu cela dans la Bible : le péché vient de notre for intérieur. Et nous devons assumer la responsabilité entière de nos péchés. En fait, vous le savez déjà de toute façon, à partir de votre propre expérience, si vous êtes honnête avec vous-même.</p>
<p>If we truly perceive and believe that in fact 'the Devil' and its power has been vanquished in Jesus, in His death, as the Bible teaches; if we survey the cross of Jesus and see there the power of sin, the power of the Devil finally slaughtered in the perfect mind of the Lord Jesus as He hung there, and if we realize that that ultimate victory of victories has been shared with all us who are baptized into Him...the source, the root cause, of so much neurosis and dysfunction, fear, is revealed to us as powerless. No fear of even death itself, ultimately. We may fear the process, but not ultimately. No fear even of the ultimate consequence of our sins, which is death. Because sin has been conquered in Jesus, and we are in Him if we are properly baptized into Him.</p>	<p>Si vraiment on comprend et on croit qu'en fait « le diable » et sa puissance sont vaincus en Jésus, dans sa mort, comme la Bible l'enseigne ; si en regardant la croix de Jésus on y voit la puissance du péché et le pouvoir du diable enfin détruits dans la perfection de l'esprit du Seigneur Jésus qui y a souffert, si on réalise que cette ultime victoire se partage avec tous ceux qui sont baptisés en lui... alors la peur, d'où viennent tant de névroses et de dysfonctionnements, cette peur se révèle impuissante. On ne craint même plus la mort. On peut en craindre le processus, mais pas la fin. Il ne reste même pas la peur de la conséquence finale de nos péchés, la mort. Car le péché est vaincu en Jésus, et nous sommes en lui, si nous sommes vraiment baptisés en lui.</p>
<p>I used to think we were pretty much alone in our view of Satan. But I found there are many many thinkers, writers, who've</p>	<p>Avant, je croyais que nous étions assez seuls à voir Satan de cette manière. Mais maintenant je vois que de nombreux</p>

<p>come to the same conclusion. Now we don't need to get our support for truth or for an idea from the fact that other respectable people think the same. I hope that if it came to it for me, if it came to it for you, we would stand with our backs to the world if we thought the Bible was really behind us. But all the same, on a human level, if you like, it's very interesting to find, reading around this subject, that so many people have come to the same conclusions. Take a very popular Christian author Paul Tournier. I think I've got about all his books on my bookshelves somewhere and I think I've read nearly all of them.</p>	<p> penseurs, des écrivains, en sont venus à la même conclusion. Il est vrai que nous n'avons pas besoin de tirer du soutien pour la vérité, pour nos idées, du fait que d'autres personnes connues les partagent. J'espère que s'il le fallait, vous et moi, nous accepterions d'être contre tout le monde si nous trouvions que la Bible était vraiment avec nous. Mais tout de même, sur le plan humain, il est très intéressant de trouver, en lisant sur ce sujet, que de nombreuses personnes en sont venues aux mêmes conclusions. Par exemple, Paul Tournier, un auteur chrétien très connu. Je pense que j'ai à peu près tous ses livres dans ma bibliothèque et que je les ai presque tous lus.</p>
<p>In all of these books, he's coming out with the same idea- that the real struggle within the human mind is the ultimate struggle between sin and righteousness, between light and darkness. Paul Tournier was a fantastically popular writer, and it's a big theme in all his books. And there's one particular book which he wrote, in English translation it's called, <i>The Violence Within</i>. It's very similar to another popular writer, the French sociologist Claude Lévi-Strauss, who came to the same conclusions, in a book of his <i>The Savage Mind</i>. That the real problem is our own mind, not some being outside us, but the struggle is within, and we must take complete responsibility for that struggle.</p>	<p>Dans tous ces livres, il présente la même idée : que la véritable lutte, dans l'esprit de l'homme, c'est l'ultime combat entre le péché et la vertu, entre la lumière et les ténèbres. Paul Tournier était un écrivain très populaire, et ceci est un grand thème dans tous ses livres. Il y a un de ses livres en particulier, qui s'appelle <i>Violence et Puissance</i>. Il y a beaucoup de similarités avec un autre écrivain très connu, le sociologue français Claude Lévi-Strauss, qui en arrive aux mêmes conclusions, dans son livre <i>La pensée sauvage</i>. Que le véritable problème, c'est notre propre esprit, et non pas un être externe, mais que la lutte se passe à l'intérieur, et que nous devons assumer la responsabilité entière de cette lutte.</p>
<p>My book "The Real Devil" , which you can get free from realdevil.info, this has got a few hundred footnotes, to studies by theologians, psychologists, professionals, which have come to the same conclusions. We are not alone in this rejection of Satan as a personal being. Another book, <i>The Reality of the Devil: Evil Within Man</i>. A lot of thinkers have come to the same conclusion. But let me say again, whether we stand with our backs to the world, doesn't make any real difference; if this is what the Bible teaches, so be it. But I'm just saying that humanly speaking, it's a comfort that other people are thinking the same.</p>	<p>Mon livre « Le Vrai Diable », que vous pouvez obtenir gratuitement sur www.realdevil.info, contient des centaines de références à des études par des théologiens, des psychologues, des professionnels, qui tirent les mêmes conclusions. Nous ne sommes donc pas les seuls à refuser de voir Satan comme une sorte de personne. Un autre livre, <i>La réalité du Diable : Le mal dans l'homme</i>. Beaucoup de penseurs viennent à la même conclusion. Mais je redis que si nous serions opposés à tout le monde, cela ne change rien. La seule chose qui compte vraiment, c'est l'enseignement de la Bible. Mais, humainement parlant, il est réconfortant de voir que d'autres personnes pensent la même chose.</p>

<p>So summing up, I'd say that the 'Devil' remains an unexamined assumption in the minds of very many Christian people, and people generally. The presence of unexamined assumptions in our lives and hearts, in our worldviews, ought to be a red flag to us. Why not examine it. We live in an age where every paradigm is examined, every tradition overturned etc. So have a look at this subject for yourself. Because it's so important that we take responsibility for our behaviour. And to realize that actually the struggle that is within us has ultimately been won, because the Lord Jesus, because He had our nature, has ultimately destroyed the power of death. Facing up to the fact that we are serious sinners is not a pleasant thing, we'd rather that was not the case. We don't like taking ultimate responsibility.</p>	<p>Donc pour résumer, je dirais que pour beaucoup de Chrétiens, et de gens en général, le concept du « diable » reste une supposition à laquelle on réfléchit peu. La présence de suppositions auxquelles on ne réfléchit pas, dans notre vie, notre cœur, notre conception du monde, devrait sonner une alerte. Pourquoi ne pas y penser ? Nous vivons à une époque où les idées préconçues sont examinées, les traditions renversées, etc. Regardez donc ce sujet vous-même. Parce qu'il est tellement important d'assumer la responsabilité de son comportement. Et de comprendre qu'en fait notre combat intérieur est couronné de victoire, parce que le Seigneur Jésus, parce qu'il avait notre nature, a finalement détruit le pouvoir de la mort. Ce n'est pas agréable de confronter le fait que nous sommes de graves pécheurs. On n'aime pas en accepter la responsabilité.</p>
<p>But this is the way to true freedom. The fact that the Lord Jesus Christ shared our nature and overcame sin, and we can identify with Him by baptism, this is the good news of the Gospel. It's so much easier to simply demonize a few wicked people, to blame other people.</p>	<p>Mais en fait c'est le chemin vers la vraie liberté. Le fait que le Seigneur Jésus Christ ait partagé notre nature et vaincu le péché, et que nous pouvons nous identifier avec lui par le baptême, voici la bonne nouvelle de l'Évangile. Il est tellement plus facile de simplement diaboliser quelques méchants, de rejeter la faute sur d'autres.</p>
<p>Solzhenitsyn was a guy who both experienced and reflected upon evil more than most. There's a quote of his from <i>The Gulag Archipelago</i> which I'd like to share with you. I have it on my laptop: "If only it were all so simple! If only... it were necessary only to separate [evil people] from the rest of us and destroy them! But the line dividing good and evil cuts through the heart of every human being. And who is willing to destroy a piece of his own heart?"</p>	<p>Soljenitsyne a connu et réfléchi sur le mal davantage que la plupart des gens. Je voudrais partager avec vous une citation tirée de <i>L'Archipel du Goulag</i>. La voici sur mon portable : « Ah, si les choses étaient si simples ... s'il s'agissait seulement de ... distinguer [les méchants] des autres et de les supprimer ! Mais la ligne de partage entre le bien et le mal passe par le cœur de chaque homme. Et qui ira détruire un morceau de son propre cœur ? »</p>
<p>If now towards the end of our presentation you're thinking "Yeah, interesting..." and go off and have a coffee and get something out of the fridge and forget about it...I will have failed. Please, don't leave it here. We are talking here in deadly earnest about the very essence of Christianity- which is to be spiritually minded, to overcome temptation within, to have the mind of Christ. Have a serious read through "The Real Devil". It's</p>	<p>Si maintenant vers la fin de notre présentation vous vous dites « Bien, intéressant... » et que vous partez prendre un café et regarder ce qu'il y a dans le frigo et tout oublier... alors j'aurais échoué. Je vous en supplie, n'arrêtez pas là. Nous discutons très sérieusement de l'essence même du christianisme : avoir une démarche spirituelle, surmonter la tentation interne, atteindre l'esprit du Christ. Lisez</p>

there at realdevil.info . You can get the PDF, you can order the book for free. And don't give yourself any rest until you've been properly baptized into Jesus, so that His victory over sin and death becomes yours. Of course, you will have questions, doubts, unease. And I understand that. Pray about it, and drop us an email- info@carelinks.net. Or if you want to have it out with me personally, I'm Duncan Heaster and my personal email is dh@heaster.org. God bless you.

sérieusement « Le Vrai Diable ». Il est sur www.realdevil.info . Vous pouvez le télécharger en PDF, ou commander le livre gratuitement. Et n'en démordez pas avant d'accepter le vrai baptême en Jésus, afin que sa victoire sur le péché et la mort devienne la vôtre. Bien sûr, vous aurez des questions, des doutes... Et je le comprends. Priez, envoyez un e-mail à info@carelinks.net . Ou si vous voulez vous adresser à moi personnellement, je suis Duncan Heaster et mon email personnel est dh@heaster.org . Que Dieu vous bénisse.